

## Dossier de Presse

### Mémoire d'un Appelé en ex-Yougoslavie

1992 la guerre en Ex-Yougoslavie éclate. Dès les premiers mois de la guerre, l'ONU intervient sur le territoire Yougoslave. Pendant ce temps en France, de jeunes appelés faisant leur service militaire se portent volontaires pour remplir une mission en Bosnie. Deux régiments du Génie se réuniront pour former un bataillon d'appelés et partiront en Bosnie remplir leur mission qui durera près de 7 mois. Christophe Gendre était de ces jeunes appelés. Il rentrera en France atteint d'un handicap dont il mettra 27 ans pour en prendre conscience. Personne n'a jamais entendu parler de ces jeunes hommes. Christophe Gendre cherchera à corriger cet oubli en écrivant l'histoire de ces hommes et en rendant hommage à ses frères d'armes.

Genre : Témoignage  
Auteur : Christophe GENDRE  
Dimensions : 148 x 210 mm  
Pages : 148  
Dépôt légal : Décembre 2021  
ISBN : 978-2-38157-150-8  
Editions : Libre 2 Lire  
Prix Public : 14.00 € TTC  
Lien Web : [libre2lire.fr](http://libre2lire.fr)



# Mémoire d'un Appelé en ex-Yougoslavie

## Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

Site Web : [libre2lire.fr](http://libre2lire.fr)

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)



## EXTRAIT DU LIVRE :

J'ai souvenir d'un jour, alors que j'étais de garde, je faisais le tour du bâtiment et en arrivant sur le côté du bâtiment, j'ai vu un gamin derrière le barbelé, un jeune d'une dizaine d'années. Il est arrivé avec une carabine à plomb dans les mains. Deux de mes camarades se sont dirigés vers lui et j'ai donc poursuivi ma ronde. Au moment où je suis arrivé dans l'angle du bâtiment qui se trouvait légèrement surélevé par rapport à mes camarades, j'ai ressenti comme une forte piquûre au niveau de la lèvre inférieure et une forte douleur sur les dents du bas. Mon camarade Doc qui était avec moi s'est reculé et juste après moi s'est pris un plomb dans l'avant-bras. Je ressentais une vive douleur au niveau de la lèvre inférieure et je sentais un liquide chaud qui me coulait sur le menton. C'est à ce moment-là qu'un de mes camarades qui se trouvait avec le jeune à la carabine est arrivé vers moi en courant, mon camarade Bubus s'était saisi de la carabine. Je m'étais recroquevillé sur moi, j'étais accroupie souffrant le martyr. Mon camarade m'a tout de suite emmené au bureau du chef de poste (un Sergent) pour signaler l'incident. Quand le Sergent m'a demandé ce qu'il s'était passé, je n'ai pas pu lui répondre tellement ça me lançait. Le Sergent m'a fait emmener à l'usine où se trouvait l'infirmerie pour recevoir des soins d'urgence, car la plaie n'était pas très jolie. J'expliquais vaguement au médecin ce qui c'était passé pendant qu'il me soignait ma lèvre en lambeaux, le médecin me dit qu'au vu de la configuration des lieux, si j'avais fait un pas de plus, ce qui m'aurait fait descendre du talus à l'angle du bâtiment, j'aurais pris le plomb dans la bouche et donc la blessure aurait pu être plus grave. Pour le coup si mes souvenirs sont bons, j'ai passé 48 h à l'infirmerie sous surveillance au cas où je fasse une infection. J'avais eu un peu de fièvre. Les enfants avaient l'habitude de faire rouiller leurs plombs et ils découpaient une croix sur la tête du plomb, ce qui avait pour effet que le plomb éclate au lieu de s'écraser à l'impact et fasse beaucoup plus de dégât. Chose bizarre, cet événement n'apparaît nulle part, ni sur le journal de marche ni sur mes états de services.

Chaque fois que nous partions en mission, nous roulions toujours en convoi avec au moins deux hommes positionnés en tourelle si le secteur le permettait. Dans les secteurs plus sensibles, toutes les trappes du VAB étaient fermées, il fallait éviter tout tir de sniper par un hublot du VAB où la balle aurait pu ricochet, faire de très gros dégâts ou que les hommes en tourelle ne se prennent une balle et soient blessés ou tués. J'ai souvenir d'un jour où nous roulions dans la montagne, la route était très enneigée, nous étions obligés de fermer toutes les trappes du VAB et nous étions plusieurs à vouloir faire une petite pause pipi ; mais bien sûr c'était impossible, même le fait d'entrebâiller la porte arrière du VAB, comme nous le faisons habituellement quand c'était possible. Cette fois-ci nous avons été obligés de faire dans une bouteille. Je peux vous dire que dans un VAB qui roule sur piste pas très plane et à six à l'arrière, ce n'était pas ce qui se fait de mieux.

Le 6 janvier 1993, alors que nous roulions sur la piste de Visoko, le soir en rentrant au bataillon, nous avons été obligés de rouler en « Black-Out », c'est-à-dire tous feux éteints, il ne restait de visible pour le véhicule suiveur, qu'une fine petite lumière rouge, à peine visible. Autant dire qu'il fallait être plus qu'attentif. Ce soir-là nous avons dû rouler de cette manière, car nous craignions des tirs d'artillerie serbe.

Lors d'une mission de protection d'un convoi de l'UNHCR, nous roulions sur une route étroite qui était enclavée entre deux collines. De chaque côté, sur le haut des collines, nous savions que nous étions observés. La tension était plus que palpable, je me souviens que nous n'en menions pas large. J'étais en tourelle arrière avec un autre camarade. Nous surveillions chacun un côté de la route. À un moment, le convoi s'est arrêté, sur le coup nous ne comprenions pas ce qu'il se passait, nous étions vers l'arrière du convoi, nous ne pouvions pas voir ce qu'il se passait sur l'avant. Le chef de bord de notre VAB est allé voir ce qu'il se passait et au final il nous a raconté qu'en travers de la route se trouvait un éboulis de terre.

## L'AUTEUR



Christophe Gendre fait partie de cette génération où le service militaire était obligatoire. Au lieu de faire les dix mois réglementaires, il demandera à faire 24 mois. Durant cette période, il se portera volontaire pour intervenir dans un pays en guerre. Partisan du devoir de mémoire, il s'applique à raconter l'histoire des jeunes hommes partis servir leur pays et dont personne n'a jamais parlé.

### *Interview de Christophe Gendre*

#### ***Christophe Gendre, qui êtes-vous ?***

Je suis un papa de 5 enfants (18, 16, 5, 3 ans et 4 mois), j'ai 47 ans. J'ai travaillé quelques années comme conducteur de car avant de prendre la décision de me lancer à mon compte dans la photographie ne prenant plus de plaisir dans mon métier. Je me suis donc lancé photographie événementiel, pratiquant déjà la photo depuis de nombreuses années et depuis l'été 2020 je me suis découvrir le plaisir d'écrire avec mon premier livre photo reportage sur les SDF de Carcassonne « Les Oubliés » aux éditions Libre2Lire. J'ai pratiqué pendant 14 ans le triathlon handisport. Aujourd'hui je travaille beaucoup mon côté artistique en photographie.

#### ***Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « mémoire d'un Appelé en ex-Yougoslavie » ?***

Lors de mon service militaire, je me suis porté volontaire pour partir en mission en Ex-Yougoslavie et depuis mon retour j'ai des soucis de mémoire, c'est comme si j'avais tout oublié. Ma mémoire s'est bloquée sur les souvenirs de mon séjour. Au travers de ce livre j'ai voulu raconter l'histoire de mon bataillon qui était constitué d'appelés ; mais aussi pour tenter de réveiller ma mémoire. Je l'ai écrit pour ne pas oublier et ne plus oublier.

#### ***Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?***

J'aimerais que mes lecteurs prennent connaissance de l'histoire de ces jeunes appelés qui se sont portés volontaires pour remplir la mission qui est normalement remplie par des militaires de carrière ; mais aussi qu'ils

découvrent cette maladie qui est encore trop peu connue et reconnue qui est le « syndrome post-traumatique ».

#### ***Avez-vous d'autres projets d'écriture ou de photo ?***

Oui j'ai des projets de livre photos (livre d'art), je suis déjà sur l'écriture de la suite de mon livre « Les Oubliés », livre où je vais aller à la rencontre de SDF dans la France et des gens qui gravitent autour des SDF, comme les centres d'accueil, les pompiers, la police, etc., et je réfléchis à l'écriture d'un roman (je vais sortir de ma zone de confort).

#### ***Un dernier mot pour vos lecteurs ?***

J'espère qu'au travers de ces lignes et de ces photos d'époque vous avoir fait découvrir l'histoire de ces jeunes appelés, vous avoir fait découvrir les conditions dans lesquelles ils sont remplis leur mission avec un entraînement réduit et aucune référence historique pour préparer ces appelés, qui à l'origine allaient faire leur service militaire et qui se sont portés volontaire pour remplir cette mission. Mais j'espère aussi vous en avoir appris un peu plus sur cette maladie trop peu connue ou inconnue, cette maladie dont on parle encore trop peu et dont beaucoup de mes frères d'armes sont atteints aujourd'hui et qu'ils vivent seuls sans aide. Si vous connaissez d'anciens militaires atteints par des troubles ou qui ont un comportement différent depuis leur retour de mission, n'hésitez pas à en discuter avec eux, à les soutenir et surtout les guider vers des psychologues, pour les aider à surmonter cette maladie. Car oui c'est une maladie, même un handicap qui vous pourrit la vie tous les jours.



**« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille**

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

**Véronique** : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

**Olivier** : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

**Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !**

#### JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65  
ou [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

#### LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65  
ou [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

#### DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65  
ou [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

***LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...***